

6 mai 2009

Thoutmosis III : Le premier empire égyptien

Maryvonne Chartier-Raymond

Thoutmosis III :

1478 – 1426 avant J.-C.

Cinquième pharaon de la XVIIIème dynastie, fils de Thoutmosis II et d'une épouse secondaire, Isis, désigné comme successeur par un oracle d'Amon, il régna 53 ans. Thoutmosis étant encore un tout jeune enfant lorsqu'il fut couronné, sa tante Hatchepsout, veuve de Thoutmosis II, exerça la régence puis une corégence. La disparition d'Hatchepsout vers l'an 22 de son règne, lui rendit la pleine souveraineté. L'effacement du nom de la reine commença dans la dernière partie du règne de Thoutmosis III mais ne fut pas générale ni totale.

Thoutmosis III porta à son apogée l'impérialisme égyptien. L'Égypte se transformera de façon spectaculaire.

Les conquêtes :

Il étendit son pouvoir en Nubie dans la zone comprise entre la Troisième et la Quatrième Cataracte et commandée par la ville de Napata, et plaça sous surveillance égyptienne les régions situées au-delà ; il dressa même une stèle frontière à Kourgous, à mi-chemin entre la Quatrième et la Cinquième Cataracte.

Il établit la suprématie égyptienne en Asie, dans la région syro-palestinienne, au prix d'une quinzaine de campagnes. Il disloqua à Megiddo après un siège de sept mois, une coalition de princes syriens, puis par des campagnes annuelles durant vingt ans, il lassa la résistance des grands et petits royaumes de Palestine et de Syrie, bloqua l'expansion du Mitanni, gros Etat hurrite de Mésopotamie septentrionale qu'il ira harceler jusqu'au delà de l'Euphrate. Il dressa une stèle près des rives de l'Euphrate à Karkémich à côté de celle de Thoutmosis Ier.

Il construisit des fortifications plus légères que les forteresses du Moyen Empire. Ce sont plutôt des postes frontières pour gérer les mouvements de population et de biens.

Un jeu d'intimidations, de conquêtes réelles, de traités de paix et d'accords commerciaux traduit la politique et l'économie de l'Empire de Thoutmosis III. Les traités sont conçus pour l'établissement d'un équilibre.

Les représentations de défilés de porteurs de présents dans les tombes thébaines des notables de cette époque témoignent de cet afflux de richesse et de l'intérêt envers les étrangers, leurs produits et leurs nouveautés.

Les conséquences de l'impérialisme :

Un énorme afflux de richesses en Egypte, butin de guerre ou tributs réguliers, est la conséquence des immenses conquêtes. La majeure partie était consacrée au domaine d'Amon, comme le montrent les *Annales de Thoutmosis III*, gravées dans l'Akhménou, près du saint des saints du temple de Karnak, qui retracent dans 17 chapitres l'activité de Thoutmosis III ainsi que les opérations et le butin pris, et les différents inventaires des richesses ramenées en Egypte. Le temple lui-même fut considérablement agrandi et embelli.

L'activité architecturale de Thoutmosis III se manifesta dans la plupart des temples, comme en particulier celui de Karnak où nous conservons de nombreux témoignages de son règne (entre autres, l'Akhménou, le VIIème pylône, le Lac Sacré, le petit temple de Ptah, et cinq obélisques), ainsi que dans toute l'Egypte, aussi bien qu'en Asie et en Nubie. Il a construit son temple funéraire à Deir el-Bahari, entre celui d'Hatchepsout et celui de Montouhotep II.

Le nombre des étrangers en Egypte s'accrut de façon remarquable. La politique de Thoutmosis III en matière d'immigration ne se limite pas aux couches les plus modestes des populations vaincues (soldats, main d'oeuvre, artistes et artisans, domestiques et personnel agricole). Princes et princesses sont également concernés. Les jeunes princes recevront une éducation égyptienne afin de devenir de bons défenseurs des intérêts égyptiens. Il semblerait qu'on aurait créé autour des princesses une sorte d'école, dans le Mi-Our, le harem royal.

Thoutmosis III était aussi un homme cultivé et ami des lettres : il fit recopier d'anciens textes religieux, à commencer par les «Textes des Pyramides», mais il fit aussi établir de nouveaux rituels qui demeuraient encore en usage à l'Epoque gréco-romaine.

Comme Hatchepsout à Deir el-Bahari et auparavant pendant l'Ancien Empire Niouserrê à Abou Gourob, il fit témoignage de la flore et de la faune des pays conquis, comme le montrent les reliefs du «jardin botanique» qui est une sorte de répertoire, d'encyclopédie.

La tombe de Thoutmosis III (KV 34)

Sa tombe située dans la vallée des rois a été pillée dès l'antiquité. Elle a été découverte en 1898 par Victor Loret. La momie du roi a été retrouvée dans la cachette de Deir el-Bahari (DB 320). Le texte de l'Amdouat (litt. : «le traité de la chambre cachée», c'est-à-dire, ce qu'il y a dans l'Au-delà). Il décrit les douze heures de la navigation nocturne de Rê. Les piliers présentent les figures des 76 représentations des litanies de Rê. Son sarcophage se trouve toujours dans le caveau.

L'enrichissement de la civilisation égyptienne.

Si l'Egypte s'imposa dans les régions de Syro-palestine, elle s'ouvrit aussi économiquement, culturellement, religieusement aux civilisations orientales, et entama une période d'échanges fructueux.

Une évolution matérielle et intellectuelle en est la conséquence. L'utilisation parfois d'un système syllabique pour traduire les noms étrangers et l'existence d'écoles d'interprètes témoignent de cet intérêt pour l'étranger.

L'art égyptien ne copie pas les produits importés mais s'en inspire.

Ce fut un des plus grands pharaons de l'Égypte ancienne. En témoigne le fait que son nom de «roi du Sud et du Nord», *Menkheperê* devint un talisman et fut reproduit sur d'innombrables scarabées, des siècles encore après son règne.

Bibliographie :

John Baines, and Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1984.

Jean-François Carlotti, *L'Akh-Menou de Thoutmosis III à Karnak. Étude Architecturale*, 2 vol., Éditions Erc/Adpf, 2006.

Pierre Grandet, *Les pharaons du Nouvel Empire (1550-1069 av. J.-C.) : Une pensée stratégique*, Éditions du Rocher, 2008.

Nicolas Grimal, *Histoire de l'Égypte ancienne*, Paris, Arthème Fayard, 1988. (traduction anglaise : *A History of Ancient Egypt*, Blackwell, Oxford, 1992).

William C. Hayes, *The Scepter of Egypt*, vol. 1 et vol. 2, New York, 1978.

Erik Hornung, *Tal der Könige. Die Ruhestätte der Pharaonen*, Zürich, 1985.

Erik Hornung, *Das Amduat. Die Schrift des verborgenen Raumes*, Wiesbaden, 1963-67.

Claire Lalouette, *Les mémoires de Thoutmosis III*, Éditions Calmann-Lévy, 1997.

Claire Lalouette, *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Égypte. Des Pharaons et des hommes*, Paris, Gallimard, 1984.

Bill Manley, *The Penguin Historical Atlas of Ancient Egypt*, London, 1996.

Florence Maruéjol, *Thoutmosis III et la corégence avec Hatchepsout*, Éditions Pygmalion, 2007.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Nicolas Reeves, Richard Wilkinson, *The complete valley of the Kings*, London, 1996.

Regine Schulz et Mathis Seidel, éd., *L'Égypte, sur les traces de la civilisation pharaonique*, Könenmann, Cologne, 1990-98.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London 2003.

Dominique Valbelle, *Les Neuf Arcs. L'égyptien et les étrangers de la Préhistoire à la conquête d'Alexandre*, Armand Colin, Paris, 1990.

Pascal Vernus, Jean Yoyotte, *Dictionnaire des Pharaons*, Paris, Noésis, 1998.

* Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II, Mémoires publiés par les membres de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire, p. Bucher, Éditions Imprimerie de l'IFAO, 1932.

Catalogue de l'exposition :

Erik Hornung, Christian E. Loeben, Adam Lowe, André Wiese, *Im Pharaos Grab. Die verborgenen Stunden der Sonne*, Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig, 22. September 2006 bis 21. Januar 2007, Madrid, Factum Arte, 2006.

Les dossiers d'archéologie n° 136, *Thèbes, les temples de millions d'années*, mars 1989.

Histoire et archéologie, Les dossiers, n° 61, *Karnak en Egypte*, mars 1982.